

Notes pour l'homélie
Paroisse Saint Denys de Vaucresson
Paroisse Sainte Eugénie de Marnes la Coquette
Dimanche 17 avril 2026 4^{ème} dimanche de Pâques Année C
Ac 13,14+43-52 Ap 7,9+14b-17 Jn 10,27-30

L'Eglise terrestre en construction : « *Nous nous tournons vers les nations païennes* » dit Paul. « *En entendant cela, les païens étaient dans la joie et rendaient gloire à la parole du Seigneur.* »

L'Eglise du ciel en adoration : « *Moi Jean, j'ai vu : et voici une foule immense que nul ne pouvait dénombrer ...Ils se tenaient debout devant le Trône ... avec des palmes à la main.* »

L'Eglise du ciel est toute entière occupée à louer son Seigneur : « *C'est pourquoi ils sont devant le Trône de Dieu, et le servent, jour et nuit, dans son sanctuaire.* »

Quant à l'Eglise de la terre, elle est faite pour témoigner en tout temps et en tous lieux du Christ ressuscité : « *Ainsi, la parole du Seigneur se répandait dans toute la région.* »

Le même berger, le même pasteur, conduit ces deux parts de l'unique Eglise : le Christ. Il est berger. Comme un bon pasteur, il connaît ses brebis, leur parle et les conduit à la vie éternelle. Le berger est devant le troupeau, il le guide.

Mais il est aussi l'Agneau, le véritable Agneau pascal, ce qui veut dire qu'il est membre du troupeau des brebis, pas seulement devant, ni au-dessus.

Pour nous faire saisir la complémentarité de ces deux images, Paul en prendra une autre qui les rassemble quand il écrit aux Colossiens : « *(Le Christ) est aussi la tête du corps, la tête de l'Eglise ...* » (Col 1,18) : la Tête, qui est en même temps au-devant du Corps mais totalement unie à lui.

Et de la même manière que le Fils et le Père sont indissolublement unis – « *Le Père et moi, nous sommes UN* » - de même, les brebis et leur berger le sont aussi : « *...jamais elles ne périront, et personne ne les arrachera de ma main.* »

Pour ce peuple, et dans ce peuple, le Christ, qui est en même temps Agneau et Pasteur, est aussi le Fils unique. Il est unique par sa nature puisqu'il est engendré, non pas créé, vrai Dieu né du vrai Dieu. Mais « unique » ne veut pas dire « seul » : il nous donne part à sa filiation, car nous aussi, grâce à lui, nous sommes fils et filles du Père, mais « *par adoption* », comme le dit St Paul. De la même façon, le Christ est l'unique Prêtre, mais pas le seul car il crée un peuple tout entier sacerdotal, chargé d'adorer Dieu, ce que nous faisons en ce moment. Ce peuple est appelé par lui, missionné par lui ; chaque fois que Dieu appelle, il confie une mission. La mission du peuple de Dieu tout entier est de louer son Seigneur et de répandre sa parole. C'est la mission de tous, ce qui veut dire que c'est la mission de chacun.

Et dans ce peuple tout entier missionnaire, tout entier sacerdotal, il suscite des vocations multiples pour guider ce peuple *jusqu'au bonheur du ciel*, comme l'affirme la première prière de ce dimanche. Parce que nous sommes tous liés au Christ Tête, Agneau et Pasteur, chacun de nous, par son baptême et sa confirmation a reçu part à la mission de toute l'Eglise. Chacun de nous est appelé, chacun de nous a reçu la vocation de prendre part au travail de toute l'Eglise.

Faut-il rappeler que le mot vocation vient du latin « *vocare* », c'est-à-dire « appeler » ? Nous avons réduit, et donc appauvri, le terme de vocation aux vocations sacerdotales et religieuses. Or, pour que naissent parmi nous des vocations au sens que nous donnons maintenant à ce terme, il faut que le peuple tout entier se reconnaisse appelé, se reconnaisse « vocationné », si vous me permettez ce néologisme. La graine ne peut germer que dans le terreau. Si le peuple entier, si une communauté paroissiale entière, ne se reconnaît pas comme appelé, il sera difficile à des vocations sacerdotales et religieuses de naître en son sein. Nous aurons beau harceler Dieu de nos prières, lui demander des vocations, si ces vocations sont là pour nous dispenser de louer notre Dieu et de répandre sa Parole, je gage que nous n'en obtiendrons pas une seule.

Notre vocation fondamentale et commune est fondée sur notre baptême : nous sommes fils et filles de Dieu ; comment vivons-nous concrètement le fait d'être frères et sœurs les uns des autres, d'être des veilleurs les uns pour les autres ? Nous sommes confirmés par l'Esprit, cet Esprit qui fait de tout baptisé un apôtre, un missionnaire.

Le mariage chrétien est une vocation : s'aimer l'un l'autre comme le Christ nous aime. Nous avons tous besoin de cette vocation, signe concret de l'amour dont nous sommes tous aimés.

Et ceux qui vivent le célibat, d'une autre manière mais tout aussi réellement que les prêtres et les religieux, ne peuvent-ils vivre leur état de vie en lien avec le Christ qui a, lui aussi, vécu le célibat ?

Notre vocation communautaire est de louer le Seigneur et de répandre sa parole. Mais quelle est notre vocation personnelle ? A quoi le Seigneur appelle-t-il chacun personnellement ? La vocation, au sens chrétien du terme, n'est pas d'abord une question de compétence ; la vocation est un appel ; et lorsque le Seigneur appelle, il donne les moyens de répondre.

Sommes-nous ici, à Marnes et à Vaucresson, un peuple sacerdotal et missionnaire ? Fondamentalement, oui, puisque nous sommes baptisés.

Alors, que l'Esprit Saint, comme aux premiers temps de l'Eglise, nous donne son dynamisme .

Que, de ce terreau que nous sommes, jaillissent toutes les vocations dont nous avons besoin pour témoigner du Christ ressuscité, Sauveur de tous les hommes, quelle que soit leur race, leur langue et leur état de vie.